

Diane Tarantino et le gospel en français

Josette Noreau

Numéro 136, été 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/41020ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Noreau, J. (2007). Compte rendu de [Diane Tarantino et le gospel en français]. *Liaison*, (136), 59–60.

Diane Tarantino

et le gospel en français

JOSETTE NOREAU

UNE FRANCO-ONTARIENNE DE NORTH BAY qui chante du gospel, en français? Sans blague! S'agit-il d'un oxymoron? D'un anachronisme? De ni l'un ni l'autre? Des deux? Allez savoir... De nos jours, « tout s'mélange, tout s'mélange »¹, et depuis un bon moment déjà. Les fusions de tout acabit, que ce soit sur le plan de la musique, des municipalités ou des multinationales, avec leurs résultats pas toujours souhaitables ou « catholiques », sont au goût du jour et prolifèrent. Mais quand même, il faut appeler un chat un chat, et le CD de Diane Tarantino, *Cœur plein*, n'est pas un disque de musique gospel, mais bien de **musique chrétienne**, et dans le cas qui nous intéresse, cette appellation porte à confusion. Alors de grâce, n'en jetez plus, la nef est pleine!

Il est vrai que côté marketing, l'étiquette « gospel » est nettement plus attrayante que celle de « musique chrétienne » qui, pour toutes les raisons que l'on sait, risque de rebuter les indécis et de détourner ceux qui n'ont pas eu l'heur de renaitre à la foi et de rejoindre les rangs des *Reborn Christians*.

Pourtant, la confusion est compréhensible puisque les deux styles de musique se recoupent à bien des égards. Mais selon moi (et *Le Petit Robert*, une référence quand même fiable!), le chant gospel correspond aux chants religieux des Noirs d'Amérique du Nord, lesquels chants conjuguent des images et des sonorités bien précises. On pense à une petite église du sud des États-Unis, remplie à craquer de Noirs endimanchés. Un révérend à la voix d'or, vêtu lui aussi de ses plus beaux atours eucharistiques, charismatique presque à outrance, dirige avec force mouvements un chœur mixte de voix empreintes de souffrance, d'espoir et de *pathos*. Les incantations répétées: « *Oh Loood, give us freedom!* », qui émanent de la congrégation réussiraient à faire fondre les cœurs les plus endurcis.

Or, les paroles de Diane Tarantino, par exemple, celles tirées de la chanson éponyme « Cœur plein », de son deuxième CD, ne me font pas du tout ce genre d'effet. Jugez-en par vous mêmes: « Nous sommes venus pour te louer / T'exalter, t'adorer / Avec un cœur plein de reconnaissance / Nous nous réjouissons en ta présence ». Le chant gospel et les *negro-spirituals* nous aident à mieux comprendre la souffrance des Noirs, au point où on leur envie presque leur foi inébranlable et leur sens communautaire profond. Or, n'est pas Noir qui veut! Mais revenons à nos moutons (toutes couleurs confondues, nés ou à renaître!) ou plutôt à notre brebis qui, soit dit en passant, n'a rien de galeux.

En effet, Diane Tarantino possède une voix juste et puissante, claironnante même, entraînant et entraînée, que le révérend mentionné plus haut serait ravi de comp-



ter parmi ses ouailles chantantes. C'est une femme d'une belle maturité, dynamique et engagée dans sa communauté (pas religieuse, mais presque), une enseignante que tous les parents seraient ravis d'avoir comme prof de leur ado, car elle prêche non seulement dans ses chansons, elle prêche aussi par l'exemple. Elle a payé son dû, payé de son temps, la seule mesure vraiment universelle, puisqu'elle a pris un congé sabbatique d'un an pour aller

travailler comme missionnaire au Honduras et aux États Unis, notamment en Louisiane. Elle a également fait un stage à l'École des arts de la scène de Jeunesse en Mission. Ses efforts lui ont d'ailleurs valu une certaine notoriété puisqu'en 2006 elle a reçu un prix MAJA comme meilleure artiste culturelle. En 2007, elle a gagné le prix SHAI, prix du public de la musique gospel au Canada, dans la catégorie Album francophone de l'année. Elle a aussi été en lice pour deux prix Covenant de la GMA (Gospel Music Association) et en nomination pour un prix Trille Or de l'APCM.

Cœur plein (en anglais *Heartful*, version que je n'ai pas entendue) comporte douze titres, dont un seul pour lequel Diane a écrit paroles et musique sans collaboration aucune (« La roue »), cinq autres où elle signe les paroles, dont deux sont assortis de psaumes (« Suis-moi » et « Étonnant, chic et magnifique »), et trois autres pour lesquels elle a composé la musique, seule ou en collaboration. Puis, il y a des chansons qu'elle ne fait qu'interpréter, dont deux écrites et composées par Jean-Guy Labelle « Plus jamais comme avant » et « Tout ça pour toi (Lettre du Père) ». Enfin, il y a une chanson (« Marie, savais-tu ? ») que Diane a traduite et qui malheureusement comporte une faute de français: « Marie savais-tu que ton p'tit enfant / Sur l'eau un jour il marchera (*sic*) ». Ici, le conditionnel s'imposait. Mais, chacun son métier. Diane enseigne la musique, pas le français, et là encore, n'est pas traducteur qui veut! Il reste que ce détail irritant et bête aurait pu être facilement évité. Mais on a vu pire, et il n'y a pas si longtemps...

Enfin, elle interprète deux versions différentes (sud-africaine et jazz) de l'*Hymne à la joie* de Beethoven. On n'aime ou on n'aime pas (et je ne parle pas de Beethoven, mais des versions remaniées) et j'avoue appartenir à la deuxième catégorie. Et même pour ceux qui raffolent des grands classiques remis « au goût du jour », c'est quand même beaucoup d'« Hymne à la joie » pour un seul CD, même pour un CD de musique chrétienne! Ma crainte en pareil cas est de subir l'effet palimpseste: ne plus jamais pouvoir écouter cette œuvre sublime sans entendre la basse endiablée (excusez l'expression!) et bien peu efficace

du bassiste Tim Ball, que désormais pour moi, l'*Hymne à la joie* ne soit « plus jamais comme avant », comme dirait Jean-Guy Labelle.

Du côté musical, la palette sonore rythmée, variée et beaucoup « cuivrée » n'est pas sans rappeler celle du groupe suédois ABBA dans les années 1980, l'âge d'or du disco. Là encore, on n'aime ou on n'aime pas. Il reste que le tout est bien ficelé. Le son est professionnel, mais comme pour les paroles, on marche aller-retour dans les sentiers battus.

Pourtant, qui peut nier la validité du message chrétien, qu'il soit apprêté à la saveur « gospel » ou servi avec une sauce plus ou moins catholique ? Aimer son prochain comme soi-même ne demeure-t-il pas un principe de vie auquel tous les humains devraient adhérer ? Et n'avons-nous pas besoin qu'on nous le répète quotidiennement sur tous les tons ? À quoi je réponds : tout est dans la manière. Pour moi, là où le bât blesse, *bless me!*, c'est quand Diane sur son site Web dit chercher à « mettre la musique et les arts au service de la vérité ». Rien de moins. Mais au nom du ciel, qui, à part George Bush, peut prétendre détenir la vérité ? Et la transmettre ?

On n'en sort pas ! Je n'en sors pas ! J'ai mal au cœur, moi aussi, j'ai le cœur plein, plein de peur. Oui, j'ai une peur viscérale de toute personne qui dit détenir la vérité. J'ai autant envie d'adhérer à leur message qu'un condamné sorti de prison a envie de retourner dans son cachot. Et puis, je suis foncièrement allergique à toute forme de prosélytisme, parce que, comme tant d'autres de ma génération, je suis tombée dedans quand j'étais petite, pas la potion magique mais l'eau bénite, et qu'il m'a fallu toute une vie pour m'en remettre. Et puis, la « jovialite » sous toutes ses formes, contrairement à ce que l'on pourrait croire, m'irrite au plus haut point. Les personnes étonnantes, chic et magnifiques me dépriment carrément.

Mais Diane Tarantino ne chante pas pour moi. Elle chante pour les convertis ou les reconvertis. Elle prêche pour sa paroisse, pour son clocher, pour les membres de sa chorale qui en redemandent.

Alors de quoi est-ce que je me mêle ? La cote en bourse est à la hausse partout au Canada et aux États-Unis, toutes générations confondues, pour le chant gospel et la musique chrétienne. La multiplication des pains... Il se peut donc que Diane soit littéralement guidée, qu'elle soit dans le bon créneau et que son disque se vende à des milliers d'exemplaires. Elle le mériterait bien. C'est la grâce que je lui souhaite de tout mon cœur. Amen. ■

Josette Noreau est traductrice et réviseure. Elle travaille pour le Bureau de la traduction à titre de chef de la sous-section CRTC. Auteure-compositeure-interprète, elle a produit et réalisé un premier CD en 2004. Elle entend lancer un deuxième CD à l'automne 2007. Elle est aussi membre de l'APCM.

1. « Tout s'mélange », titre d'une chanson d'Anne Sylvestre.



Virages

Pour suivre ceux qui écrivent



Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Revue de création littéraire

revuevirages.com

Virages

Abonnement
1 an [4 numéros] 25 \$

(416) 361-5070

direction@revuevirages.com

260, Adelaide Est, boîte 132
Toronto (Ontario) M5A 1N1

Achetez vos disques sur

WWW.APCM.CA